

Zeitschrift:	L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber:	Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band:	[93] (2005)
Heft:	1492
Artikel:	"Sur le fond, je suis très en colère de voir le peu de cas que la majorité du Parlement fait des discriminations persistantes"
Autor:	E.J.-R. / Lilith / Andrey, Liliane
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-282855

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



«Sur le fond, je suis très en colère de voir le peu de cas que la majorité du Parlement fait des discriminations persistantes»

Qui ne connaît pas la désormais fameuse Lilith ?

Depuis le 31 janvier, date de l'annonce de sa candidature virtuelle aux élections valaisannes, Lilith a fait couler beaucoup d'encre. Il faut dire que nos contrées, valaisannes et romandes n'avaient plus, depuis longtemps, vibré aux rythmes d'une action féministe aussi cinglante et pertinente. Lilith a, avec humour et un soupçon de joyeuse insolence donné un peu de vie à la démocratie valaisanne, souhaitons qu'elle fasse des émules. Généralement représentée par sa porte-parole Liliane Andrey, Lilith a accepté en exclusivité de nous accorder un entretien.

PROPOS RECUÉILLIS PAR E.J-R

L'émilie: Comment avez-vous eu l'idée de vous présenter ?

Lilith: Les anti-mythes étaient réunies pour réfléchir à leur participation éventuelle à la Marche mondiale des femmes, au 8 mars... et la discussion a vite débouché sur les élections qui devaient avoir lieu quelques semaines plus tard et sur l'absence de femmes candidates, encore une fois, au Conseil d'Etat. Ma candidature est apparue spontanément comme le bouquet permettant de lier ces différents aspects. J'ai été la première et la seule candidate des anti-mythes et j'ai obtenu l'unanimité lors des «primaires»... Et lorsque le premier communiqué de presse a annoncé une candidate... de nombreux hommes politiques se sont découvert une âme de Sherlock Holmes pour essayer de savoir qui pouvait bien être cette femme inconsciente et téméraire qui osait défier l'ordre établi. Mais le secret a été bien gardé et l'annonce d'une candidature virtuelle a été pour eux un soulagement (pas de rivale), mais j'ai perçu aussi un soupçon de honte à être tombée dans un piège.

L'émilie: Vous doutiez-vous du succès médiatique de votre entreprise ?

Lilith: Mon premier objectif était précisément de faire un coup médiatique... mais je n'aurais jamais osé en espérer autant ! De la première conférence de presse, qui devait annoncer la candidature, au soir des élections, les journalistes ont joué le jeu. Pour mes premiers pas en politique, je suis ravie, quoique un peu surprise de découvrir que les médias hors canton ont été plus attentifs que les médias locaux... Mon succès a poussé les responsables politiques à sortir de façon un peu crue leurs considérations quant au féminisme et à la place des femmes en politique. Et ma foi, je peine à suivre les dédales de la pensée de ces grands seigneurs... L'absence de femme dans une élection ne serait pas une question politique ?... Le féminisme est une question individuelle ?... Étrange, non ?

L'émilie: L'humour était-il dès le départ votre volonté et pensez-vous que cet humour est un moyen d'attirer de nouvelles femmes au féminisme ?

Lilith: J'ai accepté de me lancer dans une campagne à condition que j'y trouve du plaisir... et elle, je l'ai trouvée en choisissant comme programme politique la Charte mondiale des femmes pour l'humanité - où un ours PDC ne retrouverait pas ses petits... même en étant le roi de la montagne. Et en utilisant l'humour et la dérision plutôt que l'agressivité coutumière des campagnes politiques. Les réactions, sur le site ou en direct, montrent que ce ton a plu, et peut-être est-ce un moyen d'attirer de nouvelles femmes au féminisme et en politique. L'effet de la campagne sur le nombre et la position des élues semblent en tout cas indiquer que le ton a plu et a mobilisé des énergies positives.

L'émilie: Comment réagissez-vous à la transformation du Bureau de l'égalité valaisan en Bureau de la famille ?

Lilith: Je n'en crois pas encore mes yeux ni mes oreilles ! Prenant mon rôle de candidate et la démocratie très au sérieux, j'ai voulu essayer de comprendre les motivations du groupe de travail qui a préparé cette mue en se procurant son rapport... impossible ! Et j'apprends que même les député-e-s n'ont pas eu accès au rapport avant de voter la transformation... ma confiance dans la démocratie est quelque peu ébranlée... Sur le fond, je suis très en colère de voir le peu de cas que la majorité du Parlement fait des discriminations persistantes. Et quel est le concept de famille qui va sous-tendre le travail de ce Bureau ? Les questions ne manquent pas, mais je vais garder mes antennes en alerte... et si nécessaire remobiliser le réseau créé pendant cette campagne.

L'émilie: Pensez-vous qu'il y ait une spécificité valaisanne en matière de féminisme ou plutôt de non-féminisme ou le Valais n'est-il qu'un exemple peut-être un peu plus saillant au milieu d'une Suisse romande qui peine à instaurer l'égalité des femmes en politique?

Lilith: Ouh là là... Je penche plutôt vers l'idée que les êtres humains sont un peu partout les mêmes et que seules les conditions de vie changent et influencent leur comportement... En Valais, monopartisme de fait et géographie rendent plus difficiles les luttes sociales, y compris celles pour l'égalité entre femmes et hommes. La situation en Valais fait ressortir plus cruellement des comportements qui existent ailleurs, mais qui sont soit tempérés par l'existence de contre-pouvoir, soit moins visibles parce que d'autres comportements plus égalitaires se manifestent en parallèle. Mais je m'inquiète aussi pour les Genevoises, il semble qu'un vent mauvais commence à souffler aussi au bout du lac... vent qui a, entre autres, emporté les subventions dont bénéficiait Lestime... Tout ça ne me dit rien de bon...

L'émilie: Allez-vous poursuivre votre carrière de trublionne de la politique valaisanne?

Lilith: Pour l'instant je savoure ma victoire... que certainement par inadvertance aucun commentateur ni stratège politique n'a relevé... Alors que dans le Haut Valais, le nombre de députées est inchangé et celui des suppléantes a baissé de 12 à 9, dans le Valais francophone - région d'ancrage de Lilith - le nombre de députées est passé de 10 à 20, soit de 11 à 22%, celui des suppléantes de 18 (20%) à 22 (24%) ... et sans fausse modestie, je me plais à penser que ma candidature n'est pas étrangère à ce bond quantitatif. Et de plus, les femmes élues le sont très souvent en tête de liste. Ces résultats sont une réponse à la question précédente sur l'efficacité de l'humour. Ils prouvent aussi que Boris Vian avait raison et que c'est en protestant quand il est encore temps qu'on finit par obtenir des ménagements... J'ai donc bien envie de continuer à observer le fonctionnement démocratique de ce canton avec le même esprit ludique.

L'émilie: Quel est la teneur des messages que vous avez reçu sur votre site internet?

Lilith: Tous les messages reçus figurent sur le site. La quasi-unanimité sont des messages de soutien et d'appréciation de la différence de ton. Les quelques bémols exprimés concernaient la virtualité de la candidature et l'impossibilité de voter pour une femme. Un certain nombre de personnes ont simplement voté pour Lilith, sans faire de commentaire. Les hommes ont aussi participé. Quelques Valaisannes vivant à l'extérieur du canton ont apprécié le bol d'air frais... À ma surprise, je n'ai reçu aucun message agressif ou d'insulte. Le ton de ma campagne n'y est certainement pas étranger. Il y a eu près de 5000 entrées sur le site, ce dont je suis très fière aussi.

L'émilie: Vous insufflez un nouvel esprit à la politique valaisanne et à toute la politique suisse romande par votre action un peu dadaïste, est-ce que vous pourriez envisager d'autres actions de ce type et sur quels sujets?

Lilith: Après avoir repris mon souffle, je vais envisager mon avenir politique... Cette campagne m'a donné le goût de la chose publique et je m'imagine avec un brin de plaisir en observatrice attentive des pratiques parlementaires par exemple : respect de la parole des députées, circulation de l'information etc. Je garde à l'esprit les paroles de Shirine Ebadi «Plus les droits des femmes sont respectés, plus la démocratie est avancée». Je m'imagine aussi travailler en collaboration avec les députées sur des sujets qui m'intéressent pour améliorer la situation des femmes: par exemple, sur un sujet qui m'a été suggéré par un message, soit les allocations familiales variables en fonction du taux d'activité du parent qui les reçoit. Ce qui est absurde et discriminatoire puisque ce sont en général les femmes qui ont des taux d'activité réduits et flexibles. Et pourquoi pas, forte de mon expérience, préparer une candidate pour les prochaines élections au Conseil d'Etat... Les projets et les envies ne manquent pas... *

Mon site reste ouvert et j'attends aussi des suggestions par cet intermédiaire. Si vous avez des messages:

www.val-lilith.ch ou directement à anti.mythes@worldcom.ch

presse féministe depuis 1912

l'émilie



Je m'abonne à l'émilie

Abonnements	65 fr.
Avs chômage, jeunes jusqu'à 25 ans	52 fr.
(joindre justificatifs)	
Etranger	70 fr/47€
Abonnement de soutien	100 fr.

Nom: _____
Prénom: _____
Adresse: _____
Np postale et localité: _____
Année de naissance: _____
Profession: _____
Signature: _____

Abonnez-vous également sur notre site: www.lemilie.org